

De fines lames à la Centrale fermière

La salle d'escrime "Le Manège" porte l'espoir d'un club fort tourné vers l'avenir. Après un an de travaux, le Cercle d'escrime douaisien investit un équipement à la hauteur de ses ambitions.

Investir cette nouvelle salle d'armes procure une indescriptible émotion. » Le président du club David Delhommé avait du mal à sortir de son rêve samedi 15 décembre, lors de l'inauguration du Manège. « Nous sommes à l'aube d'écrire une nouvelle page de l'histoire du cercle dans cette salle somptueuse, qui est, je pense, la plus belle de France. Cet écrin est propice à l'épanouissement des jeunes du club : il nous permettra de continuer à faire de Douai un point de repère pour l'escrime française. »

Femmes de mauvaise vie

Cette date marque aussi un nouveau point de départ pour « un lieu chargé d'histoire », a rappelé Jacques Vernier. À cet endroit se sont succédé l'église de l'ancien couvent des Carmes Chaussés, un havre pour les pauvres et les "femmes de mauvaise vie", un hangar d'artillerie pour l'armée, qui le transforme ensuite en manège à la fin du XIX^e siècle, puis en salle de sports au XX^e siècle. Sa dernière affectation connue était une laiterie, dans les années 1970. Une autre partie du bâtiment deviendra bientôt une résidence pour femmes handi-



Patrick Kanner, le président du Conseil général du Nord avait fait le déplacement.

capées, gérée par l'association Bethsaïde. L'aménagement du Manège sur quatre niveaux, avec seize pistes d'escrime, des vestiaires et sanitaires, des bureaux, des locaux pour ranger le matériel, et l'espace suffisant pour accueillir le public, a coûté près d'1,1 million euros. Pour financer cet inves-

tissement, le maire de Douai a écrit « des lettres aux Pères Noël. Et comme Cyrano de Bergerac, à la fin de l'envoi (de lettres), je touche (des subventions). Le Père Daniel (Percheron, président du Conseil régional), donne 435 000 euros. Le Père Patrick (Kanner, président du Conseil général du Nord)

verse 326 000 euros. Et le Père André (Bouvet, directeur régional Jeunesse et Sports) alloue 145 000 euros. La participation de la ville est de 181 000 euros. Malgré les avis des grincheux, je suis fier d'avoir dépensé cet argent pour ce club : c'est une réalisation patrimoniale et sportive, c'est aussi un projet d'ex-

Premiers assauts dans Le Manège

Une fois les (longs) discours terminés, les invités ont assisté à un assaut opposant deux licenciés prometteurs du Cercle d'escrime de Douai : Louis Vervoitte et Baptiste Bétrancourt-Couaillet sont cadets 2^e année, et figurent parmi les meilleurs épéistes français. L'assaut était arbitré par Antoine Bertout, et commenté par Arthur Gueriot, également issu du club. Victoire de Louis Vervoitte 10/8.

cellence. D'ici part la reconquête de l'escrime française pour les prochains Jeux olympiques. » La volonté commune de la municipalité et du club était d'installer cet équipement au cœur de la ville, et à proximité immédiate d'écoles, collèges et lycées. Le projet du président David Delhommé est de « diversifier la pratique de l'escrime. En plus de la compétition, nous voulons nous positionner sur une pratique par les seniors et les personnes porteuses de handicaps. Dès l'année prochaine, nous lançons des cours d'escrime fitness. Car notre ambition ne se limite pas à faire du sport : nous avons un rôle éminent à jouer dans la cité, pour

développer la citoyenneté en transmettant les valeurs d'effort, de persévérance, d'envie de se dépasser. L'escrime n'est pas un simple loisir de consommation. » Le Cercle d'escrime de Douai réalise cette année un de ses meilleurs débuts de saison, avec les récentes performances de son équipe "cadets". David Delhommé a tenu à saluer « la clé de voûte, la pièce maîtresse, la personne ressource » à l'origine de ce brillant palmarès : le maître d'armes Frédéric Chotin, « un cadre de haut vol, un artiste qui sculpte et façonne ses tireurs en respectant les qualités et le style de chacun d'entre eux ». ■